



GABRIEL BERCOLANO

LA CALANQUE, MARSEILLE

15e Festival du Printemps de l'Art Contemporain

Installation vidéo réalisée dans le cadre d'une résidence portée par voyons voir et Silöe - Artisan du lien

Exposition du 5 au 6 mai 2023
de 14h à 17h

Vernissage le jeudi 4 mai 2023
de 17h à 22h

La Calanque,
5 rue Sainte Adélaïde,
13004 Marseille

Remerciements à :

Ideom pour la mise
à disposition du lieu
d'exposition

Aux habitants de la
Calanque

À l'association Simon de
Cyrène

Aux Beaux-Arts de Marseille

Avec la participation de :

DENIA
AKRAM
GEADE
YARA
WAHEB
ROBIN
MARC
GIOVANNA
CHRISTELLE
JAMELLA
RITA
STÉPHAN
JOANNA
JEANNE
GENEVIÈVE
ILHAM
CHEIKH
SABRINE
THÉO

Il paraît que pour faire un film, il suffit de regarder par la fenêtre

Gabriel Bercolano dévoile le résultat de son projet de résidence, co-réalisé avec un groupe d'habitant·e·s de La Calanque, ensemble architectural signé Jean Nouvel. Pendant trois mois, l'artiste a mené une série d'ateliers d'initiation à l'écriture filmique et à la fabrication d'images, tout en laissant le champ libre aux participant·e·s au fil des séances de tournage. Ce « film-atelier » dévoile à travers leurs propres yeux le lien qu'entretiennent les résident·e·s de La Calanque avec leur lieu de vie et son architecture.

Dès l'entrée de l'espace d'exposition, on saisit l'importance que Gabriel Bercolano accorde à l'expérience spatiale du médium vidéo. Un diptyque présente d'emblée la démarche empruntée : on y voit simultanément des enfants filmer librement la cour intérieure et les séquences qui en résultent. Puis, dans un face à face, deux projections remettent en scène le processus filmique employé pour la réalisation de ces images, soit une vue en plan fixe depuis La Calanque sur un immeuble voisin, et vice-versa. En soulignant le lien qui se construit entre architecture et cinéma, ces prises illustrent littéralement la citation chère à l'artiste selon laquelle « pour faire un film, il suffit de regarder par la fenêtre », c'est-à-dire de se tourner vers l'extérieur et de commencer à observer son quotidien. Il s'agit avant tout de montrer le réel sans filtre, comme en témoigne le défilé continu des voitures, dont les personnes avec fenêtre sur rue endurent les nuisances sonores.

Si l'expérience de l'installation vidéo in situ est spatiale, elle est aussi temporelle. L'accent est mis sur la vie quotidienne et ses gestes, une vie à laquelle il est facile de s'identifier : les enfants qui jouent sans relâche au bottle challenge, le trajet retour journalier de Geneviève à vélo, ou encore le repos de Stephan qui scroll sur son canapé. Un court-métrage de 16 minutes livre un zapping de témoignages et de fragments de vie des habitant·e·s axés sur l'anecdotique.

On assiste alors à un bricolage maîtrisé, tant dans la réalisation que dans le dispositif de projection, celui-ci faisant partie prenante de la démarche. Cette installation vidéo met en avant la pratique amateur du film et fait valoir les « maladresses » techniques de tournage et la dimension collaborative du cinéma. En ce sens, ce projet s'inscrit dans la lignée du cinéma expérimental, tout en honorant le concept japonais du wabi-sabi, qui célèbre l'imperfection, la simplicité des choses et les traces du temps.

Colette Angeli

Voyons voir, en partenariat avec Silöe - Artisan du lien et IDEOM

Renseignements

residence@voyonsvoir.org

voyons voir art contemporain et territoire

www.voyonsvoir.art